

# MICROECONOMIE C

## CONCURRENCE IMPARFAITE

*COURS DE MME COSNITA,  
MME ELBADAQUI ET M LANGLAIS*

UNIVERSITE Paris Nanterre

Licence 2



- Microéconomie C (L<sub>2</sub>, S<sub>4</sub>)

L<sub>1</sub>: comportements

L<sub>2</sub>, S<sub>3</sub>: équilibre partiel et général

L<sub>3</sub>: économie industrielle

M<sub>1</sub>: politique de la concurrence, régulation

donc objectif ici : représentations de la  
concurrence imparfaite



plan du cours :

- **Marché et concurrence p et p**

Proposition de base:

*La compétition et le laisser-faire (liberté d'entreprendre)  
conduisent à un résultat collectif que l'on peut juger comme le  
meilleur des états possibles pour l'économie/la collectivité :  
OPTIMUM SOCIAL*

1<sup>er</sup> auteur a avoir eu cette intuition:

Adam SMITH (18<sup>ème</sup> siècle)

Suivis par les fondateurs de l'économie politique classique:

JB SAY, T MALTHUS, D RICARDO

Fondements intellectuels de la pensée économique libérale

- La défense du libéralisme chez A. Smith:  
le « théorème » de la main invisible

Idée: « *la poursuite d'intérêts individuels, motivés par des préoccupations purement égoïstes, conduit **paradoxalement** à une situation collective idéale, où le bien-être de chacun est maximum* »

En économie de marchés, tout se passe comme s'il y avait une régulation des décisions individuelles (firmes, ménages) par une « main invisible »

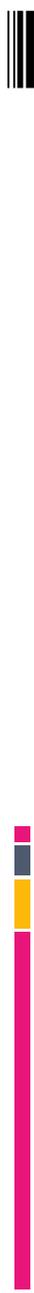
- 
- Conclusion: si rien (l'Etat) n'entrave le libre fonctionnement des marchés,
    - ils remplissent correctement leur rôle
    - ajustements parfaits des prix
    - l'idéal social est atteint

Vision naïve?

Vision tautologique?



→ Expression moderne : théorie des prix en CPP  
Introduction à l'analyse micro. (1)



Marché = Lieu purement fictif

→ Processus d'ajustement

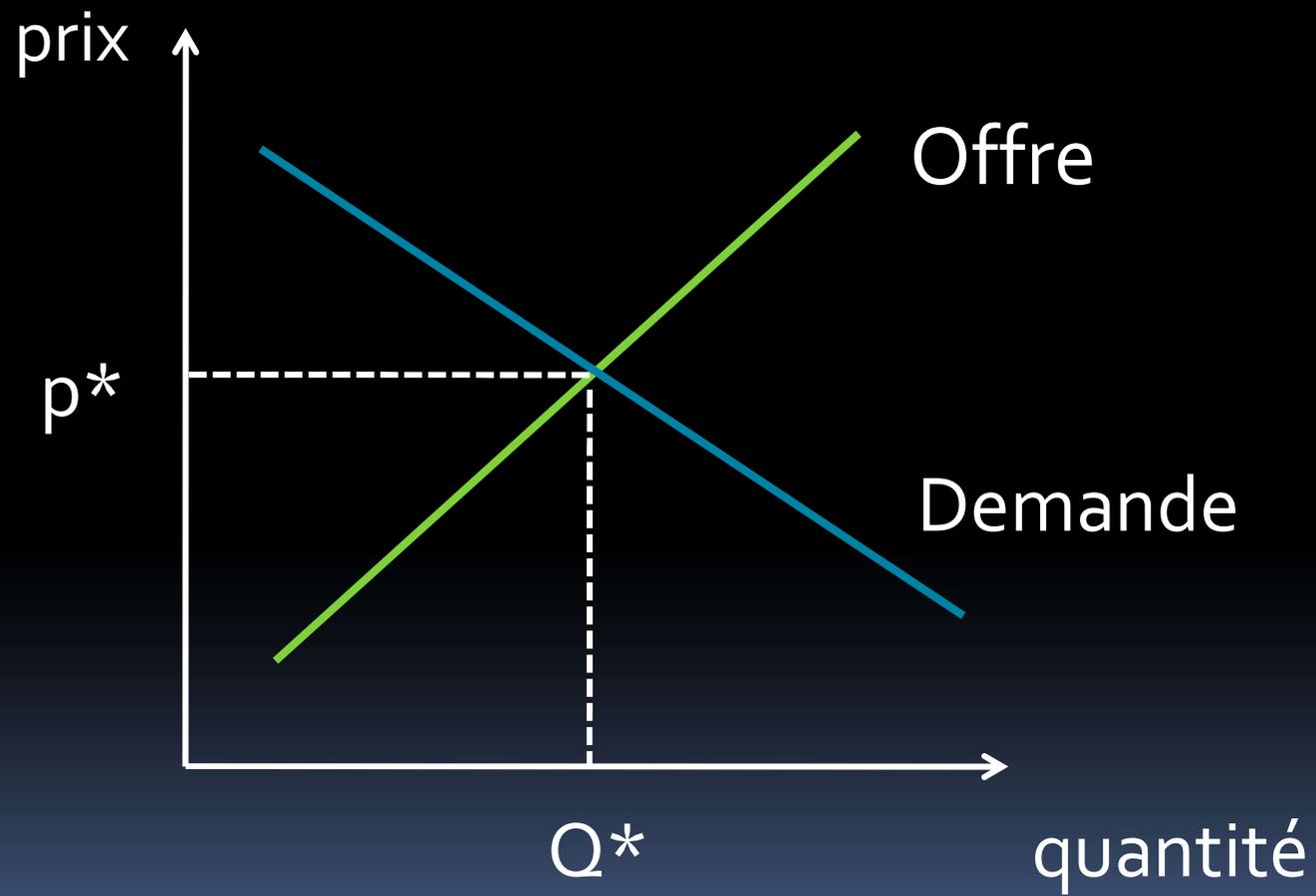
→ coordination entre de multiples décisions individuelles

→ cohérence de ces décisions

s'applique à tout bien économique

- bien physique
- travail
- monnaie
- actif financier

# L'EQUILIBRE DU MARCHÉ



- 
- Déterminants du prix et des quantités?
  - Déterminants de l'offre?
  - Déterminants de la demande?
  - Comment l'équilibre se modifie-t-il?



Pour la majorité des économistes, la CPP = norme

Organisation idéale vers laquelle il faudrait tendre,  
*a minima* : cadre institutionnel et juridique adapté

Donc: ligne de partage entre partisans du « laisser-faire » et interventionnistes?

→ degré de confiance dans la capacité du marché à s'autoréguler,  
via les ajustements de prix,  
sans intervention extérieure



→ mais le prix d'un bien *privé* reflète tj:

- l'état de l'offre (coûts → technologie)

- l'état de la demande (goûts → pub, marque)

- ET la structure du marché (pouvoir de monopole, concentration, collusion ...):

tout marché ne peut pas nécessairement être de CPP  
(argumentation ici)



→ chap 1, 3 et 4 : l'imperfection de la concurrence,  
rôle la structure du marché ?

(+ ou - concentration de l'offre en particulier)

l'imperfection de la concurrence introduit :

- des possibilités de stratégies complexes,  
sophistiquées
- notamment : entente entre firmes ou  
au contraire guerres commerciales

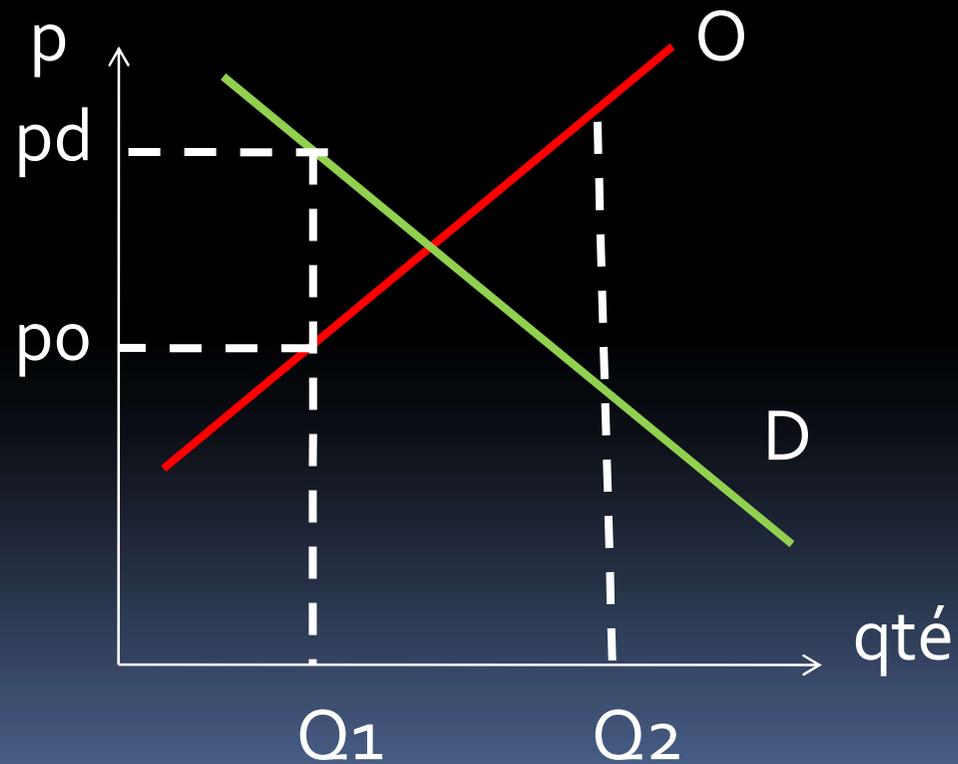
→ chap 2 outils (th jeux) nécessaires pour cela

l'idée que l'équilibre de CPP permet la satisfaction des objectifs de tous les intervenants sur le marché s'écrit:

$p^* = U_m$  du bien pour chaque consommateur  
 $= C_m$  de production pour chaque firme

dans une économie de biens privés,  
expression d'un **OPTIMUM SOCIAL**

L'équilibre de CPP est un Optimum de Pareto  
*a contrario*,  $Q_1$  et  $Q_2$  ne sont pas des OP:





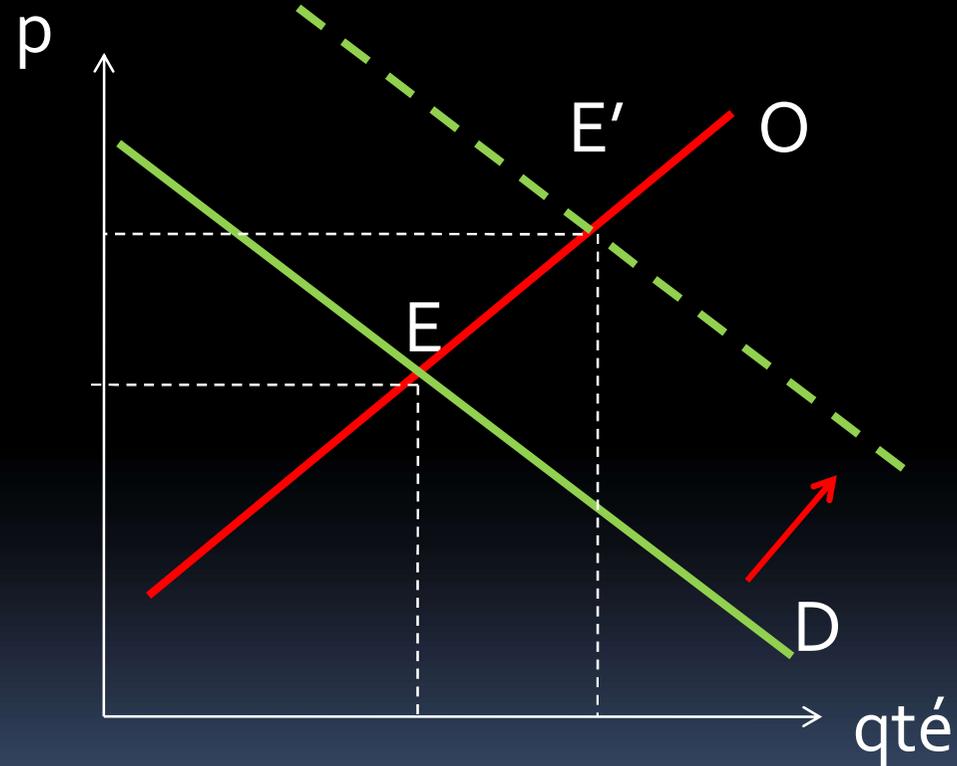
la concurrence et la flexibilité parfaite du prix

- permettent de bénéficier de toutes les opportunités d'échanges mutuellement avantageuses



- conduisent à un optimum social

## Changement de l'équilibre et OP



E et E' sont OP mais **incomparables** !

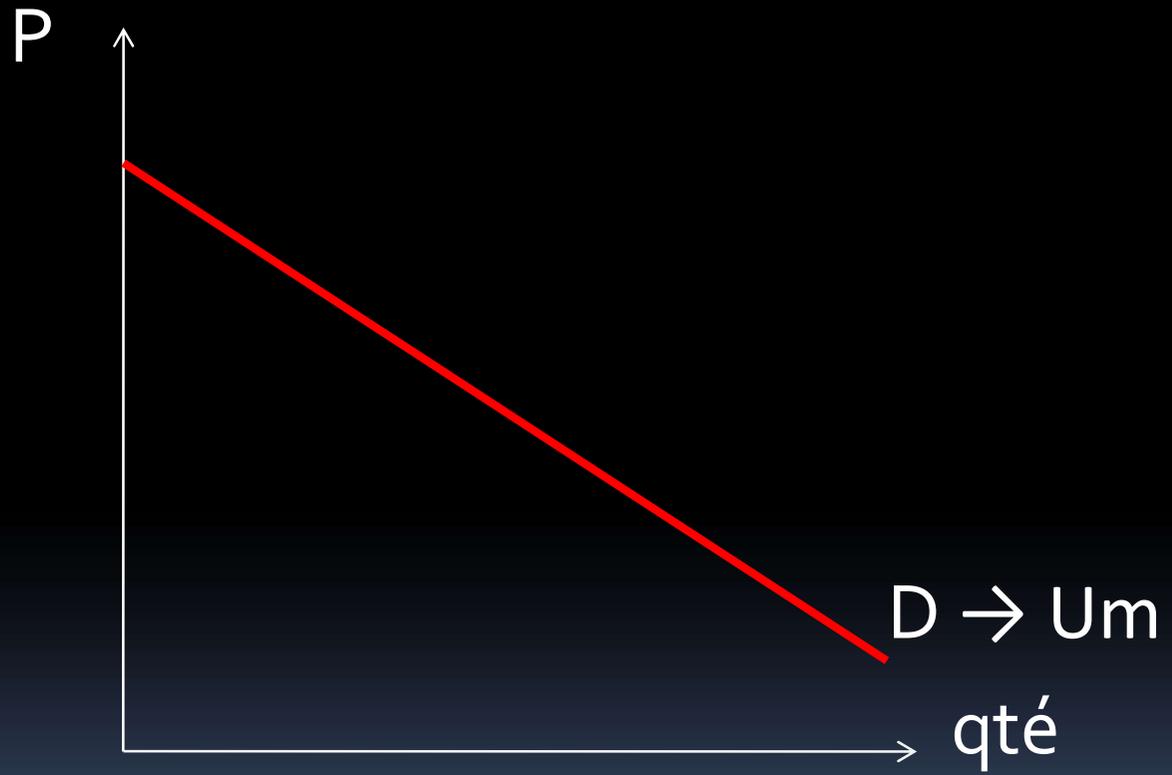


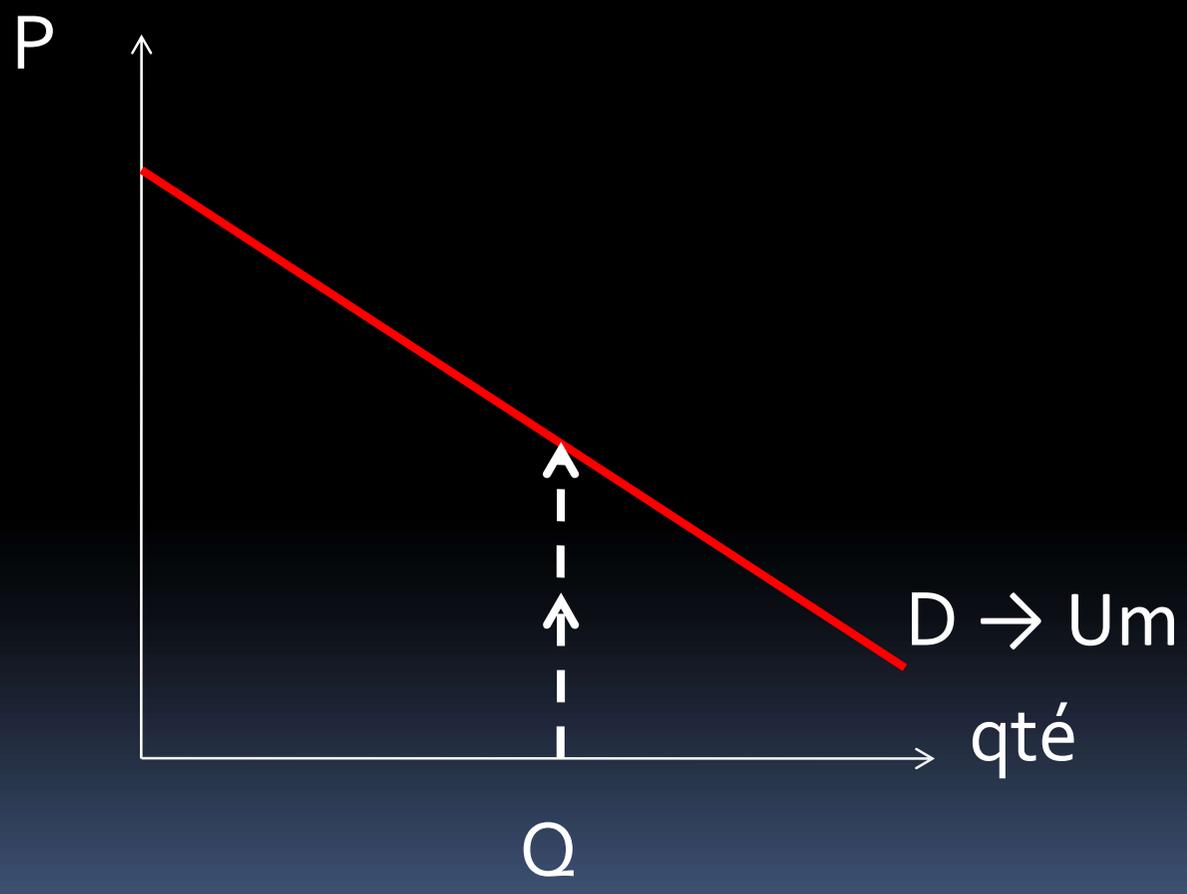
quels **ph. redistributifs** à l'éq. CPP et impliqués dans les changements de cet éq.?

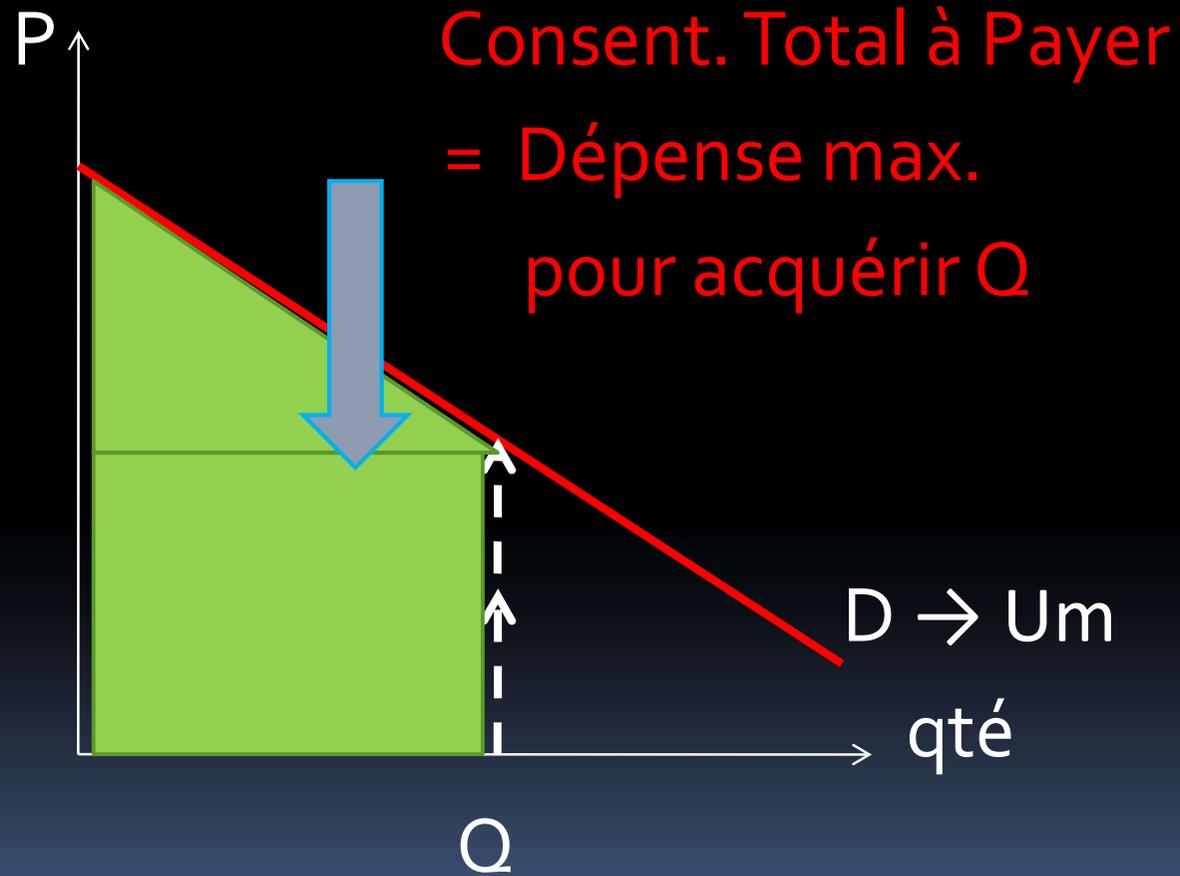
→ analyse en terme de surplus

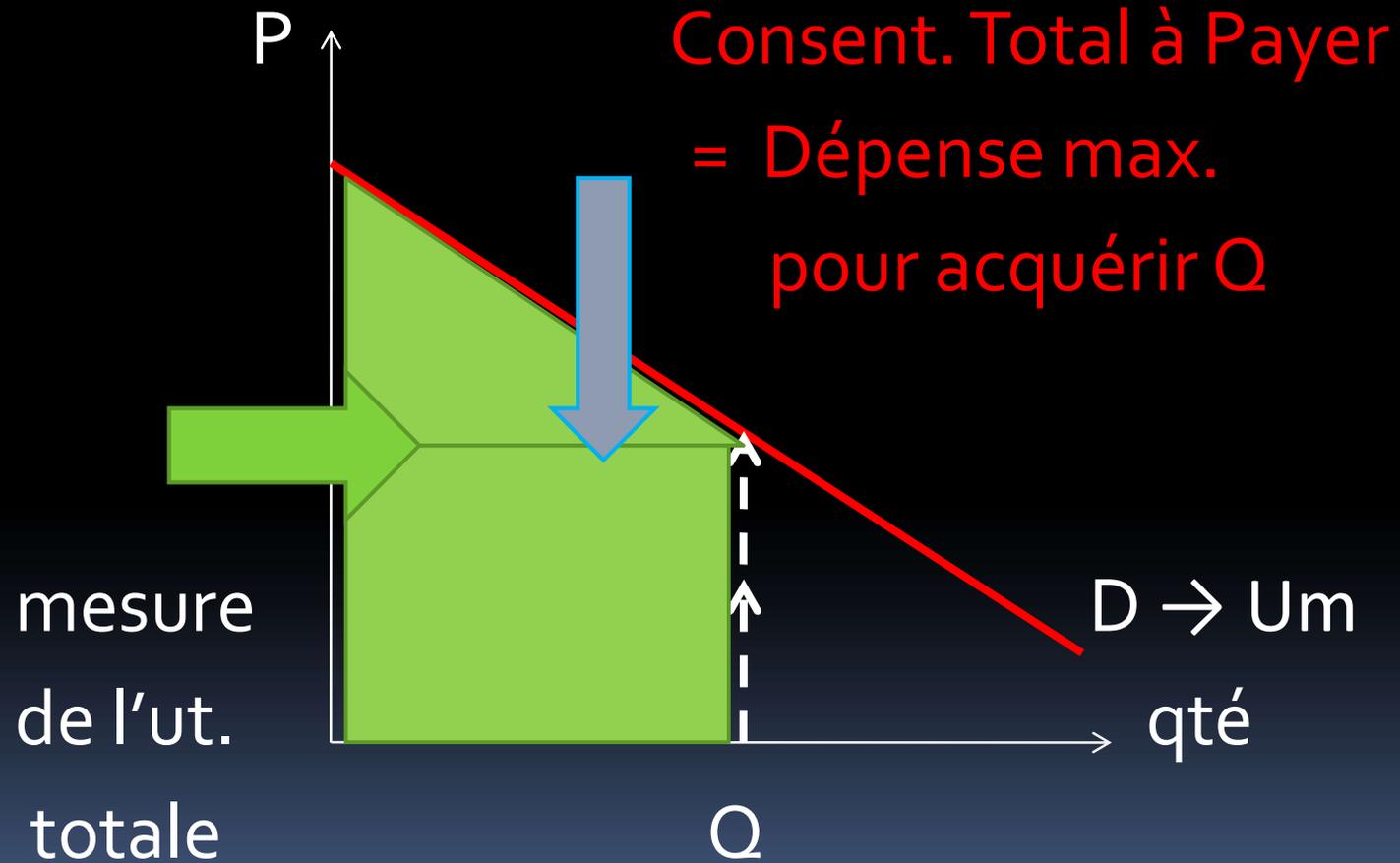


→ répartition des gains de l'échange concurrentiel





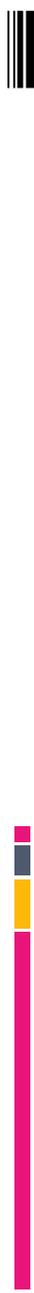




# SURPLUS du CONSOMMATEUR

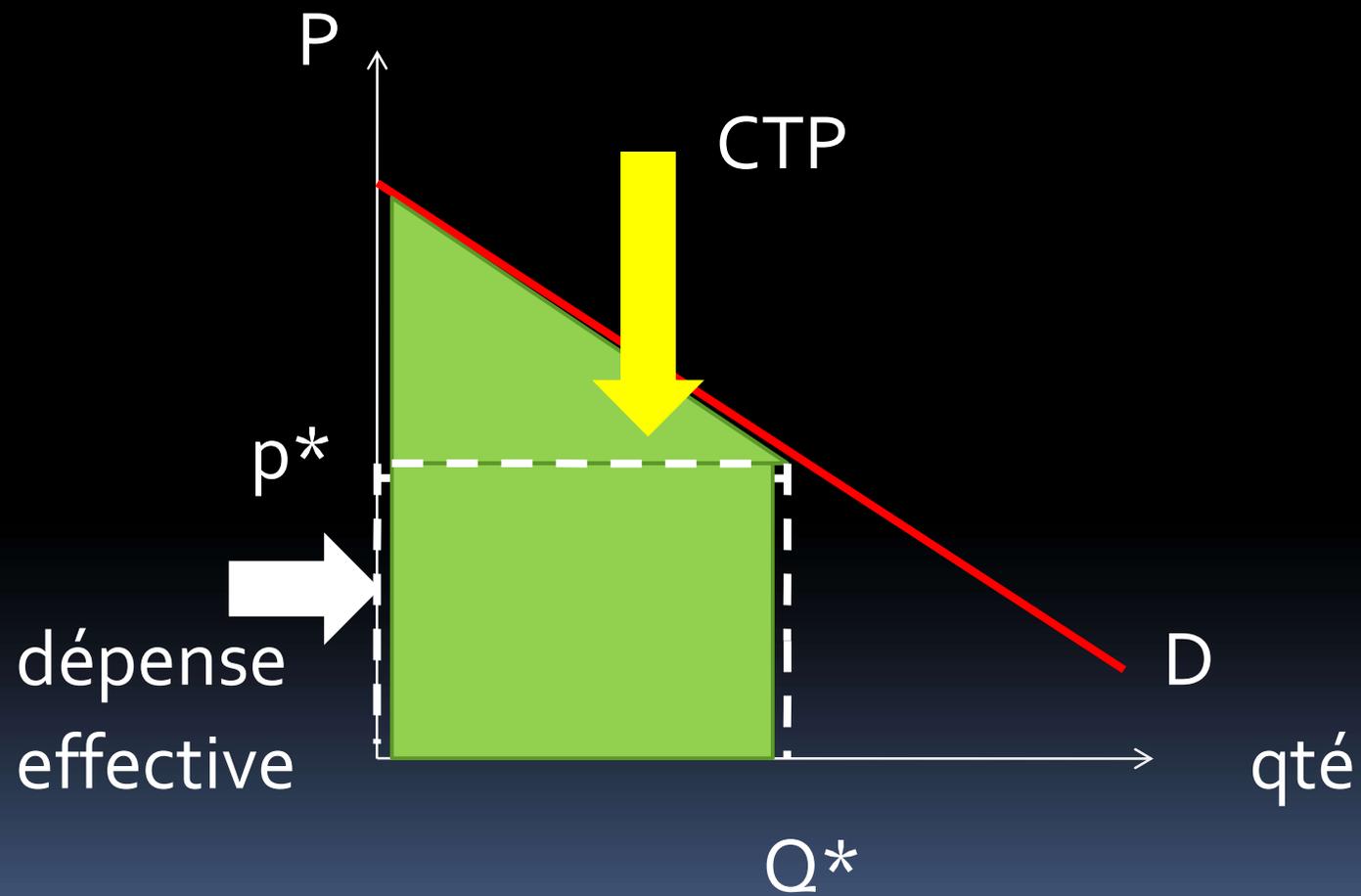


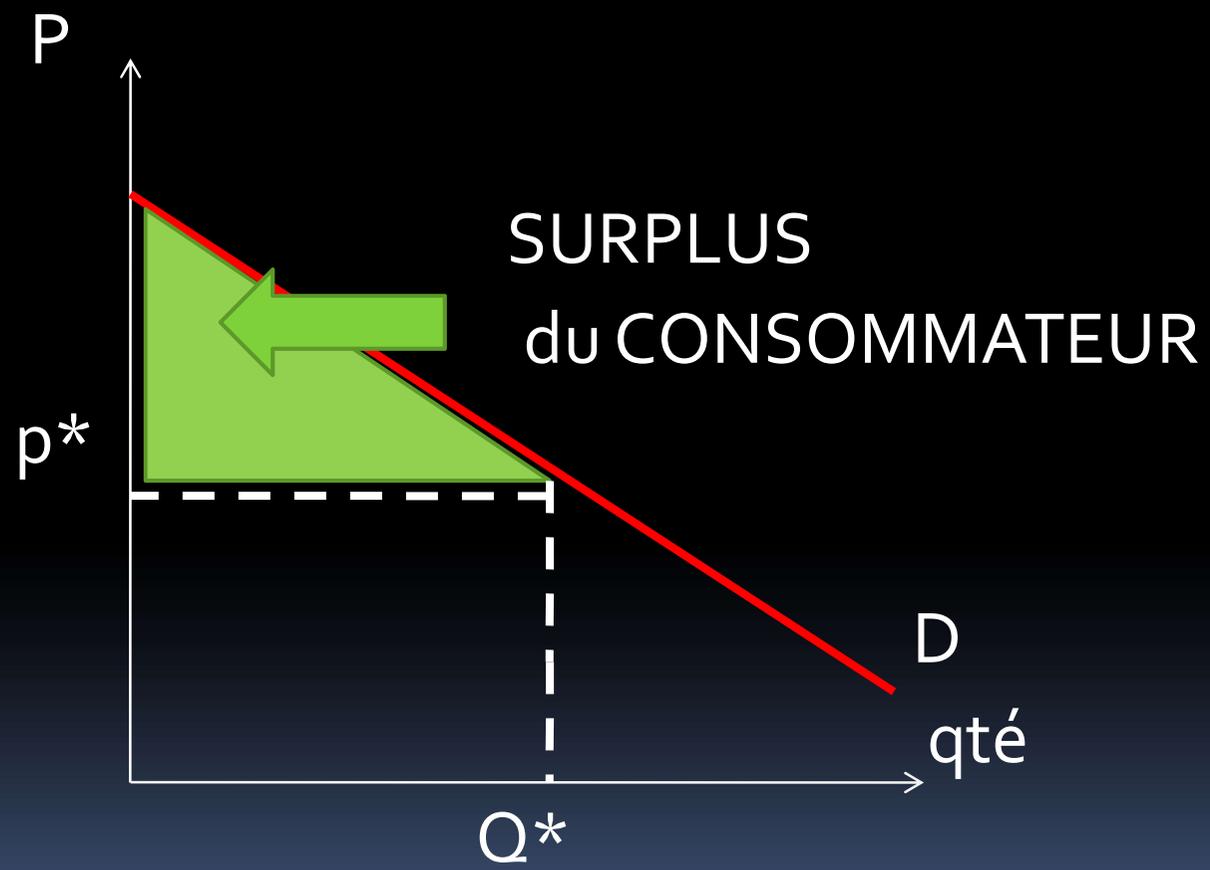
**SURPLUS du CONSOMMATEUR**  
**= CONSENTEMENT A PAYER**  
**– DEPENSE EFFECTIVE**



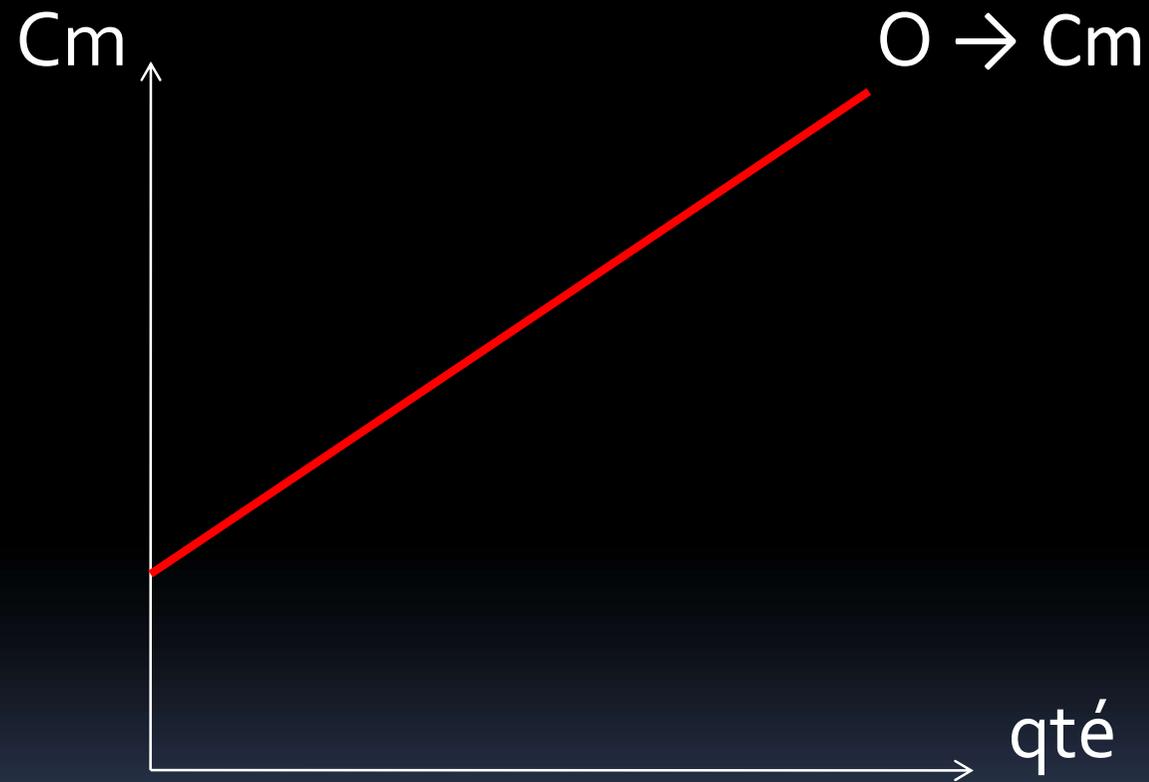
**SURPLUS du CONSOMMATEUR**  
**= CONSENTEMENT A PAYER**  
**– DEPENSE EFFECTIVE**

→ Évaluation monétaire du b.e.  
des consommateurs (à l'équilibre)

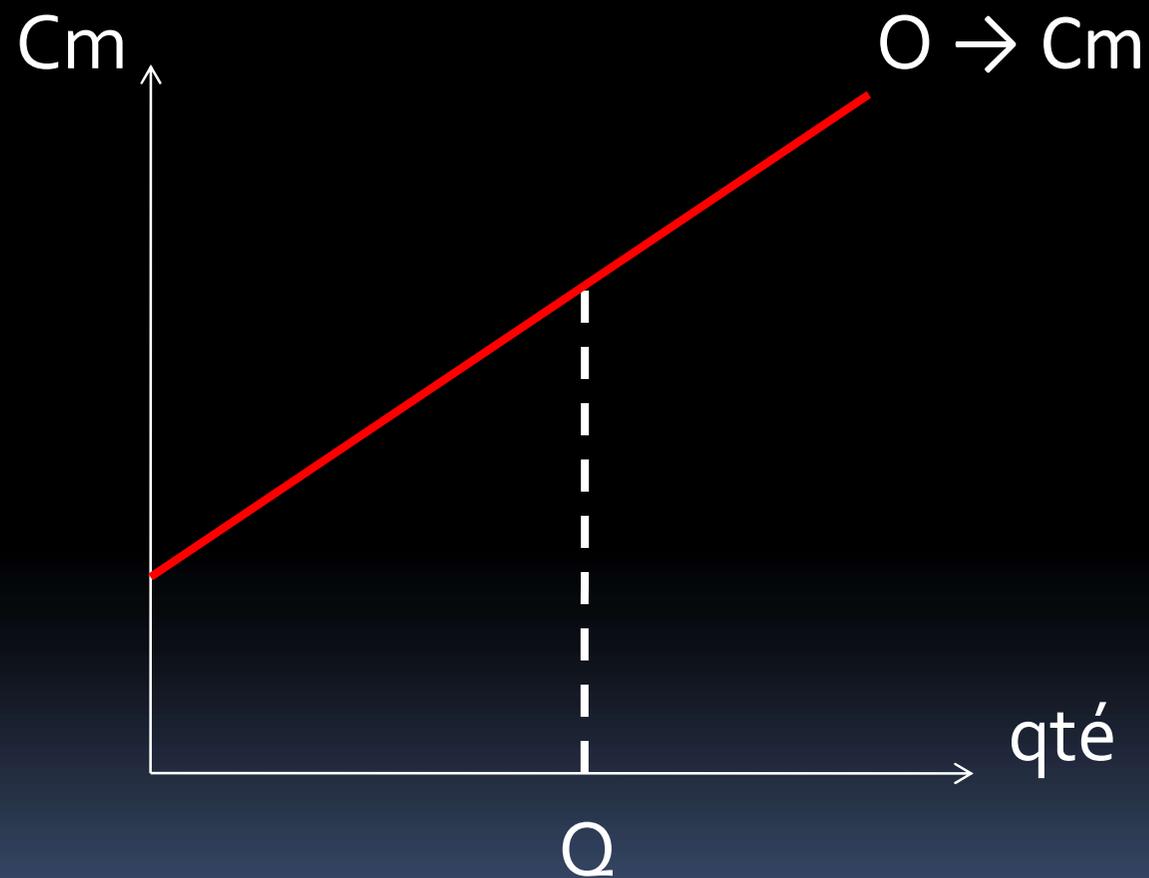




# Côté firmes : Profit



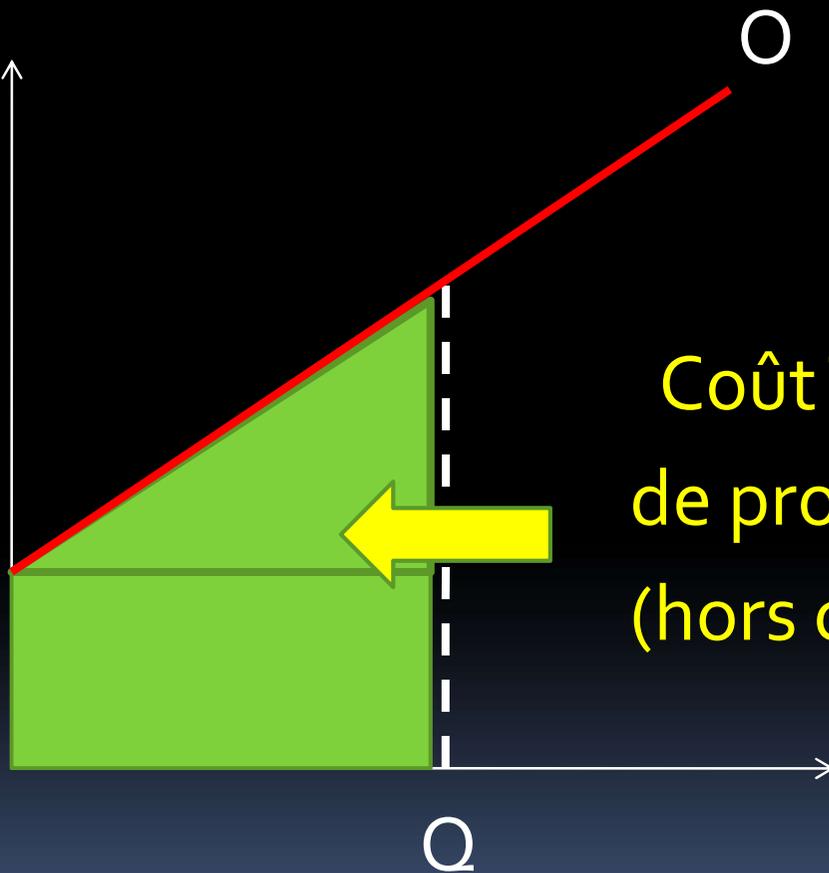
# Côté firmes : Profit



# Côté firmes : Profit

$C_m$

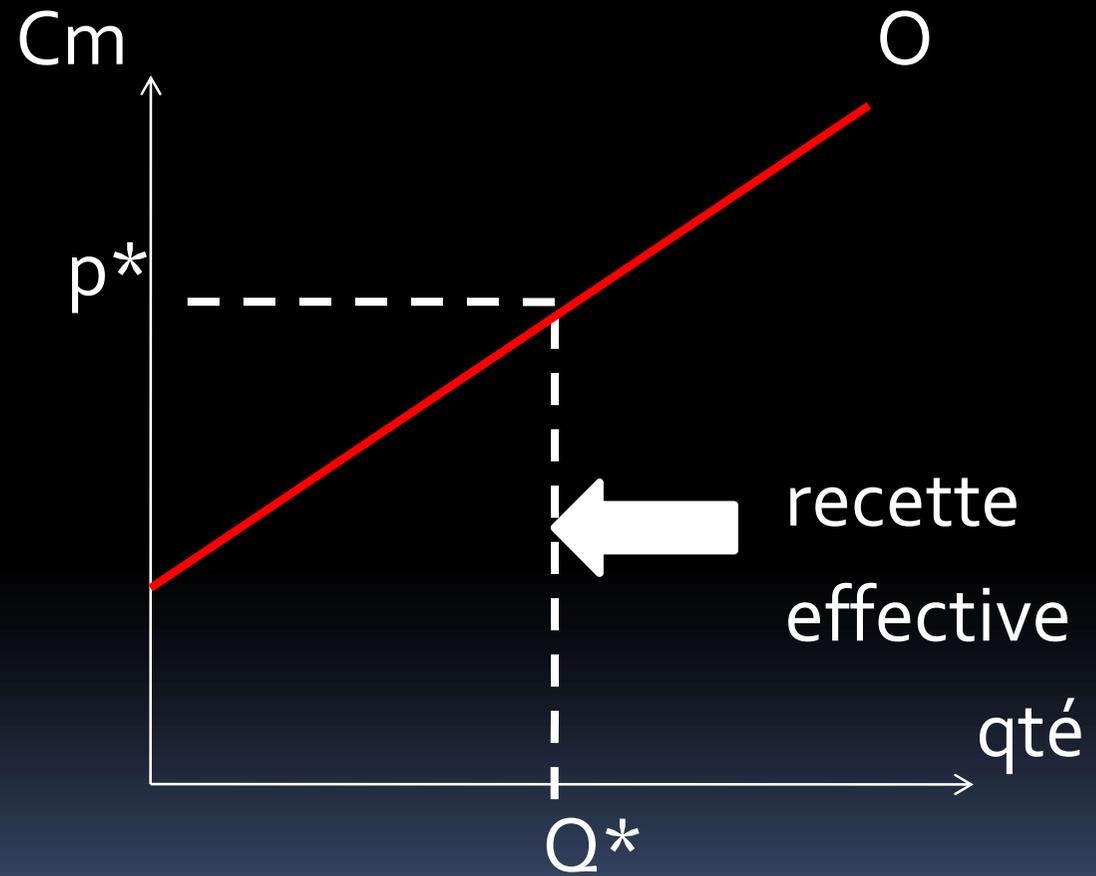
O



Coût Total  
de production  
(hors coût fixe)

$qté$

$Q$

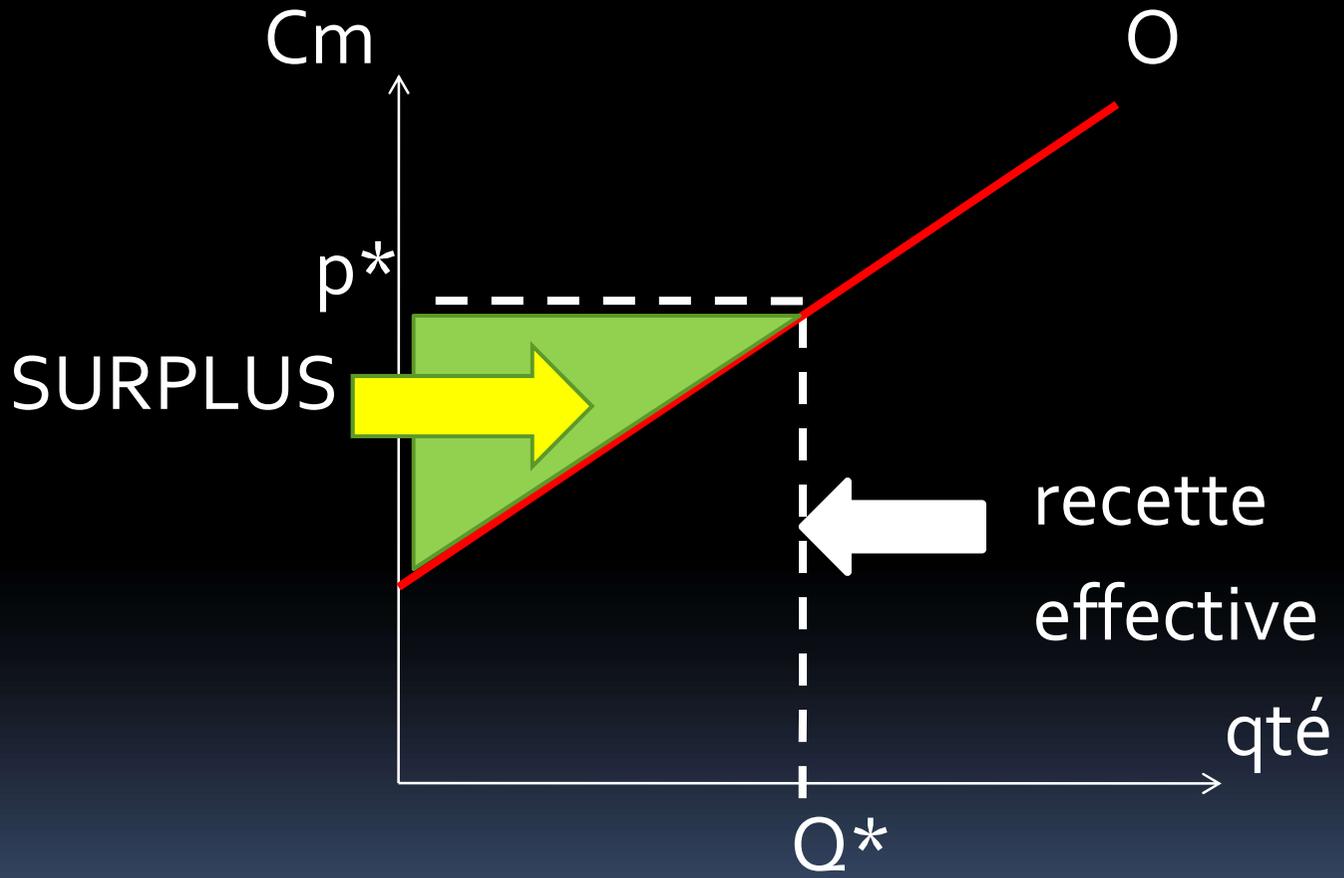




SURPLUS du PRODUCTEUR  
= RECETTE  
– COUT TOTAL

→ Évaluation monétaire du b.e.  
des producteurs (à l'équilibre)

# Profit et surplus des producteurs



NB: PROFIT = SURPLUS – COUT FIXE



Conclusion : la CPP et la flexibilité du prix

→ maximise les gains de l'échange  
(surplus collectif = SC + SP)

+ maximise le surplus du producteur

+ maximise le surplus du consommateur



Conclusion : la CPP et la flexibilité du prix

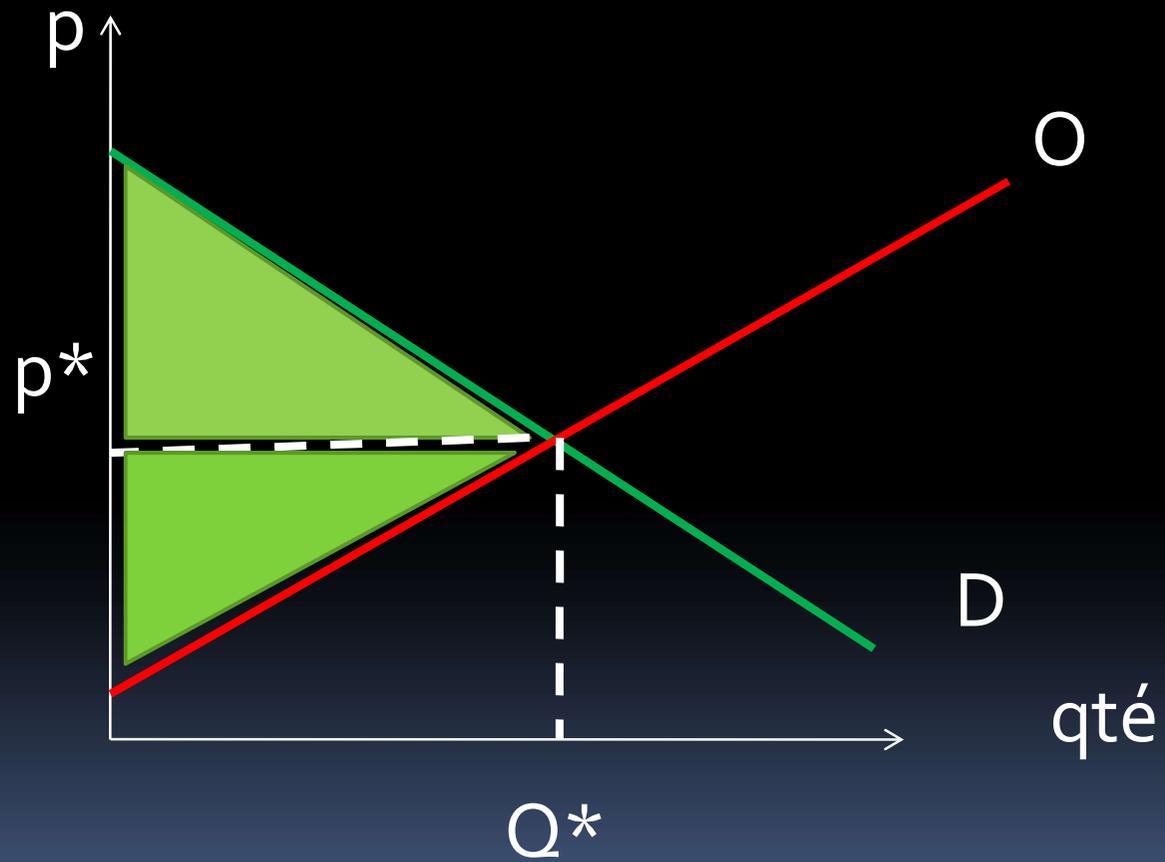
→ maximise les gains de l'échange  
(surplus collectif = SC + SP)

+ maximise le surplus du producteur

+ maximise le surplus du consommateur

→ pas d'antagonisme entre équité et efficacité

# Gains de l'échange et CPP



- 
- Relâchement des conditions constituant la Concurrence Pure et Parfaite:
    - Atomicité
    - Homogénéité du produit
    - Libre entrée et sortie du marché
    - Parfaite transparence du marché (info.)
    - Parfaite mobilité des facteurs de production